

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume VI. 1er Septembre 1896, Numéro 13

---

---

## AVIS

Chaque abonné recevra, dans le présent numéro du PROPAGATEUR, une belle prière à ST. MICHEL ARCHANGE. Cette prière a été imprimée en grand nombre pour être distribuée dans les paroisses et les maisons d'éducation.

Ceux qui désirent la propager pourront nous demander le nombre qu'ils désireront. Il suffira d'envoyer quelques centimes pour en payer le port.

CADIEUX & DERONE

---

---

## BULLETIN

---

29 août 1896.

\*. Angleterre.—Une dépêche datée de Londres du 22 août courant annonce que l'entrée en campagne de l'armée Anglo-Egyptienne doit avoir lieu dans le mois prochain pour conquérir le Soudan. Aujourd'hui Lord Salisbury, premier ministre dévoile ses plans si soigneusement cachés jusqu'ici. Là encore, c'est la même politique tortueuse, machiavélique qui éclate au grand jour, et ceci, dans le but unique d'éterniser l'occupation de l'Egypte par l'Angleterre. Que de fois déjà il a été déclaré solennellement que les troupes britanniques quitteraient le sol égyptien dès que seraient terminées et accomplies les réformes financières et administratives dont le pays avait besoin. On a toujours trouvé une raison pour retarder le départ : maintenant qu'il n'apparaît plus de motif à invoquer, ou mieux de prétexte à mettre en avant, le premier ministre anglais ne trouve rien de mieux que de prolonger, par une guerre, soumise à bien des *alea*, coûteuse pour le trésor égyptien, sans profit direct pour ce pays, mais qui doit servir les projets de conquête de l'Angleterre et lui donner la possession du Soudan oriental. — Comme habileté diplomatique, c'est très-réussi, avouons-le, mais au point de vue de l'honnêteté, de la franchise des moyens, ce laisse grandement à désirer.

Il y a ceci d'intéressant, dans cette circonstance, c'est que la Belgique est entrée dans les vues du cabinet anglais et la marche du Baron Dhanis sur Karthoum par l'Afrique centrale est destinée à mettre les Derviches entre deux feux. Morès, ce vaillant français, qui a été assassiné par les Touaregs, avait prévu ce coup et voulait déjouer cette politique aux allures sourbes. Il comptait trouver un élément de résistance parmi les tribus du désert. Il n'a rencontré que le fer de vulgaires bandits qui ont